L'Ecrit de la Butte

N° 4
Décembre 95

SOMMAIRE

EDITORIAL ..... PAGE 1
HISTOIRES D'HIER ..... PAGES 2-3
HISTOIRES D'AUJOURD'HUI ..... PAGES 4-5
INFOS ..... PAGES 6 7
PORTRAIT ..... PAGE 8

EDITORIAL

Jeudi 9 novembre s'est tenue l'assemblée générale de l'ABSA. Outre le bilan moral et financier, les projets pour 1995-1996 ont été présentés et les nouveaux statuts approuvés par les adhérents.

Un nouveau conseil d'administration, élargi à douze membres a été élu. C'est le reflet d'un souci plus large des habitants de la Butte d'être acteurs de leur quartier. Deux administrateurs n'ont pas souhaité voir leur mandat reconduit, occupés par d'autres responsabilités. Qu'ils soient ici remerciés pour leur action depuis novembre 1994, bienvenue aux 4 nouveaux membres !

La réussite des prochains temps forts de l'association dépend de votre mobilisation :

- une animation pour **Noël** le mercredi **20 décembre à 18 heures.**
- l'exposition photographique **"Album de Famille n° 2".**
- les **Buttineries :** le week-end du **01 et 02 juin 1996** a été retenu ; une première réunion publique se tiendra le samedi 20 janvier 1996 à 15 heures. Venez-y nombreux choisir le thème de la fête et proposer vos idées et vos coups de main.

Enfin, n'oubliez pas d'adhérer à l'ABSA pour manifester votre intérêt et votre soutien à notre action.

"ALBUMS DE FAMILLE"

Afin de poursuivre la collecte de documents et de préparer l'exposition photographique "Album de Famille n°2", l'Association de la Butte Sainte Anne et la Bibliothèque de Chantenay vous invitent à la bibliothèque le Vendredi 15 décembre entre 14h30 et 19 heures.

Toute personne détenant photos et documents sur les quartiers Chantenay/Sainte Anne peut venir les présenter sur place où ils seront reproduits et restitués immédiatement.

En attendant cette exposition qui aura lieu début 96, vous êtes invités à la bibliothèque pour la présentation de l'album "Album de Famille n°1", qui à partir de cette date pourra être consulté sur place.

Vous pourrez découvrir les reproductions des photographies présentées lors de la première exposition qui a eu lieu dans une salle de classe de l'ancienne école de filles des Garennes (local prêté par la FEN), du 28 janvier au 12 février 1995.

Vous pourrez lire les commentaires écrits par quelques uns des 1 500 visiteurs de cette exposition sur les cahiers d'écoliers mis à leur disposition. Ils y ont exprimé leurs émotions, leurs critiques, raconté leurs souvenirs et demandé : A quand "Album de Famille n°2" ?

Jusqu'à 17 heures, un "écrivain public" (voir "A vos crayons") sera là pour recueillir ce que vous inspirent ces photographies et ces commentaires, et ainsi contribuer à conserver la mémoire de Chantenay et de la Butte Sainte Anne.

Une partie de l'exposition "Album de Famille n°1" sera visible du 12 décembre 1995 au 20 janvier 1996 à la Bibliothèque Municipale, 13, rue de Briord, aux heures d'ouverture de la bibliothèque (40 12 12 52).

Bibliothèque Municipale
8, rue de la Constitution (Quartier Chantenay) - Tél : 40 46 26 96

de La Butte Sainte Anne

Histoires d'Hier

CHANTENAY SUR LOIRE 1790 - 1908

Un coup d'œil en amont chez nos voisins. Chantenay sur Loire 1790 - 1908. L'industrialisation

Nantes en 1888

Dès 1793, les frères CRUCY, Louis et Antoine, installent leur chantier de construction de bateaux à la limite de Nantes et de Chantenay, sur la Commune de Chantenay. Ce sont 176 navires qui sortirent de ce chantier en 20 ans d'activité, mais les frères Crucy sont beaucoup trop dépendants de l'aventure napoléonienne.

Ce sont donc les prémices de l'installation d'usines dans ce qui sera appelé plus tard le Bas de Chantenay, le long de la Loire.

Ce glissement de l'activité industrielle vers l'aval a donc naturellement atterri à Chantenay sur Loire. Citons au passage les corderies existantes dans ces années-là à l'emplacement actuel de la rue Babonneau employant plus de 1 000 à 1 200 personnes, mais évidemment nous sommes encore à Nantes, vers l'an 1775.

Les chantiers Crucy sont à la base du peuplement de la Grenouillère.

Pour le Haut de Chantenay, ce sont les usines de conserve qui sont à la base de son évolution industrielle.

En clin d'œil, disons comme il est souvent indiqué à tort que la première conserverie s'est installée à Chantenay sur Loire, rue des SALORGES. Soulignons une fois de plus que la rue des SALORGES a toujours été incluse dans la commune de Nantes. Cette usine était la propriété de Joseph Colin qui avait repris en l'améliorant le procédé mis au point par Appert pour la préparation des sardines conservées et commercialisées en boîtes métalliques, c'était en 1824.

Du début des années 1830 à la fin des années 1840 et là, sur la Commune de Chantenay, c'est toute l'équipe des conservateurs de l'époque à savoir : Deffs, Philippe et Canaud, Bernardeaux, Péneau, Millet et Rondenet qui s'installe dans le secteur de la Fournillère (actuellement place DANTON, rue de la CONVENTION) et dans la Ville en Bois (actuellement rue de la VILLE en BOIS).

En 1884, la grosse entreprise à Chantenay, c'est la Raffinerie Etienne et Cézard avec 420 personnes, Dubigeon n'emploie que 275 salariés et on compte autour de 800 travailleurs employés dans une dizaine d'entreprises de plus de dix personnes.

Neuf ans après, en 1893, c'est toujours la raffinerie Etienne et Cézard qui tient la tête avec 315 personnes, suivent les engrais avec Pilon, 200 salariés, puis la savonnerie Talvande, 140, les Charbonnages, 140 aussi, Dubigeon, 115, la papeterie Gouraud, 100.

En 1902, le Bas de Chantenay comptait environ 4 000 travailleurs œuvrant dans la métallurgie, les produits chimiques, les charbonnages, les raffineries et conserveries soit une vingtaine d'usines.

Le Haut de Chantenay, à la même époque comptait lui à peu près 1 200 personnes employées dans une quinzaine d'usines : conserveries et ferblanteries.

Sur le territoire de l'ancienne ville de Chantenay sur Loire annexée à Nantes en 1908, on pouvait évaluer en 1954 à 6 500 le nombre d'emplois pour une quarantaine d'entreprises de plus de 20 personnes ; cela se répartissait à peu près comme suit :

Coop. agricole	1 entreprise	30 salariés
Gaz	1 entreprise	150 salariés
Métallurgie	12 entreprises	2 570 salariés
Assainissement	1 entreprise	22 salariés
Bâtiment	5 entreprises	540 salariés
Agro-alimentaire	4 entreprises	1 500 salariés
Pantoufle	1 entreprise	40 salariés
Confection	1 entreprise	512 salariés
Charbonnage	5 entreprises	500 salariés
Pétrole	4 entreprises	175 salariés
Divers	6 entreprises	200 salariés

Maintenant, en 1995, tout est à refaire du fait du désert industriel existant dans le quartier de Chantenay.

Voici quelques autres précisions concernant la ville de Chantenay.

Les deux marchés ont vu le jour la même année, c'est à dire en 1900 ; l'un place du REBONDU, l'autre place de la CHESNAIE.

En 1902, la place ZOLA remplaçait la place de la CHESNAIE, et en 1904 la place Jean MACE se substituait à la place du REBONDU.

Le tramway, le premier, a desservi ces deux places en tant que terminus à la même époque.

Au début du XXème siècle, 62,8 % du budget des familles ouvrières passe dans la nourriture et l'on compte en moyenne par habitant 720 grammes de pain ; nous ne pouvons que constater une certaine évolution aujourd'hui, aussi bien au niveau des parts du budget que de la consommation de pain.

En 1902, il y avait 5 000 personnes au travail dont un tiers de femmes. Les hommes pratiquaient un horaire de douze heures maximum par jour (?) sur le papier.

Les femmes se trouvaient plutôt dans les raffineries de sucre, la conserverie, la confection ; elles occupaient beaucoup d'emplois saisonniers ; elles recevaient un salaire d'un franc cinquante par jour, la moitié d'un salaire masculin. Leurs gains constituaient toujours un salaire d'appoint. Officiellement, elles ne travaillaient pas la nuit, mais leurs journées pouvaient durer jusqu'à minuit.

Les enfants, depuis 1874, ne devaient pas travailler au-dessous de 12 ans, avec des conditions spéciales de 12 à 16 ans pour les hommes et de 16 à 21 ans pour les femmes. Les enfants masculins gagnaient en moyenne deux francs par jour, plus que les femmes.

Voilà quelques informations concernant le Chantenay de la fin du XIXème siècle et du début du XXème siècle.

Ce n'est évidemment qu'un court aperçu, mais cela donne une idée de cette ville ouvrière, Chantenay sur Loire, absorbée en 1908 par Nantes.

En annexe, les limites de Nantes et de Chantenay sur Loire et les divers recensements comparés de ces deux Communes de 1801 jusqu'à l'annexion.

Jean DURET.

Histoires d'Hier

LIMITES NANTES - CHANTENAY

Depuis la naissance des Communes, décret de décembre 1789, et jusqu'en 1908, les villes de Nantes et de Chantenay étaient séparées selon la ligne de démarcation suivante :

- de la Loire au chemin de la Fontaine des Baronnies.
- le milieu de la rue Gutenberg.
- le milieu de la rue Amiral Duchaffault.
- le milieu de la rue de Plaisance.
- le milieu de la rue de la Montagne.
- le milieu de la rue de la Ville en Bois.
- la place Canclaux : partie comprise entre la rue de la Ville en Bois et l'avenue Desgrées du Lou.
- puis à droite de la rue du Gigant (en descendant) la ligne de séparation rejoint le ruisseau Chézine (ou Chésine) qui fait œuvre de frontière entre les villes de Nantes et de Chantenay jusqu'à la commune de Saint-Herblain.

EVOLUTION DE LA POPULATION DE NANTES ET DE CHANTENAY DE 1801 A 1906.

Dernier chiffre connu avant l'annexion de 1908.

	NANTES	CHANTENAY
1801	75 000	2 461
1835	77 234	3 513
1846	94 194	4 691
1861	133 625	7 252
1872	118 517	9 860
1882	122 290	11 808
1891	122 750	14 139
1901	132 990	20 163
1906	133 247	21 671

Chantenay sur Loire était depuis presque quarante ans la troisième ville de la Loire Inférieure, juste derrière Saint Nazaire qui totalisait 35 813 habitants en 1906. (source I.N.S.E.E.).

Villes suivantes en 1901 : Rezé : 8 751, Chateaubriant : 7 234....

Notes de lecture

Sainte Anne de Nantes - Histoire d'une paroisse - Athanase OLLIVIER

Nantes 1909 - Chez les Libraires Catholiques.

Monographie de la paroisse de Sainte Anne écrite par le curé de celle-ci au début du siècle. Elle vaut ce qu'elle vaut, fortement imprégnée de catholicisme de bon aloi, mais faisant référence. C'est pratiquement le seul ouvrage sur notre quartier et l'œuvre d'Athanase Ollivier a largement été reprise par des historiens contemporains dans des revues historiques locales, par exemple : la lettre qui sert de préface de "Sa Grandeur Monseigneur ROUARD, évêque de Nantes", est fort élogieuse à l'égard de notre brave curé. Cet ouvrage est destiné à "édifier", à "élever aux sublimes pensées de la foi, pour les attacher à l'amour et à la défense de la Religion de N.S. Jésus christ Persécuté" (Les paroissiens de Sainte Anne).

Pour comprendre cette lettre, il faut se remettre dans le contexte du temps : la loi du "Petit Père Combes" sur la Séparation de l'Eglise et de l'Etat est toute fraîche (déc. 1905). Les "Inventaires" des biens de l'Eglise ont provoqué de véritables émeutes, parfois matées par l'armée, dans notre région. Ceci explique cela.

Néanmoins, ce livre, nonobstant le caractère biographique de certains chapitres, est très intéressant pour ceux qui veulent se pencher sur l'histoire de Sainte Anne : les chapitres sur les fêtes paroissiales en l'honneur de Sainte Anne, sur Mr LEHUEDE, 1er desservant de Sainte Anne, à partir du 22 novembre 1846.

Je ne vais tous les citer, mais, je vous en parlerai peut être dans les prochains numéros de notre journal. Bref, c'est un ouvrage polémique : chapitres consacrés aux Inventaires, à la fermeture des écoles religieuses, etc, mais, c'est aussi un livre historique bien documenté.

C'est un livre assez rare, je ne l'ai pas vu souvent dans les caisses des bouquinistes.

Guy Bouchard

En visite au cimetière après la Toussaint.

Le temps est clair et les chrysanthèmes brillent de toutes leurs couleurs chaudes. Les liquidambars (1) rougissants s'élancent plus haut que les cèdres dans la somptueuse enceinte de pierre. L'entrée est fleurie, géraniums et ficaires, et un peu plus loin de magnifiques camélias encadrent l'allée principale. Le responsable m'accueille pendant que son jeune collègue ratisse les feuilles des pelouses.

Mr You travaille à l'ancien et au nouveau cimetière Sainte Anne depuis 16 ans, il y vit même dans un logement de fonction. "Ici c'est une petite commune, j'y suis très connu et les gens m'ont bien accepté". Effectivement une dame vient réclamer une soucoupe plus grande pour sa potée..."Oui, bien sûr je vous la mettrai". Des arrosoirs sont à la disposition des familles ainsi que de bizarres appareils, confectionnés sur place, pour effectuer des dessins sur le sable autour des tombes ; coutume nantaise paraît-il.

Mr You, fossoyeur de son état, est employé de la ville de Nantes et avoue se plaire ici. "Ce que j'aime surtout, c'est le contact".

Avec les familles en premier lieu où une familiarité s'installe au fur et à mesure des visites quotidiennes. Et puis donner des renseignements, rendre service... Et il passe du monde au cimetière : les granitiers, les fleuristes, les employés des pompes funèbres, les collègues des espaces verts.

Le travail est physique aussi et pour la sécurité, lors du creusement des fosses, il faut être deux. Ici la terre est argileuse et surtout, le cimetière se trouve sur le Sillon de Bretagne où la roche affleure parfois à 60 cm. D'importants travaux de drainage y ont été effectués à sa création.

L'entretien du lieu demande du temps : ratissage, désherbage et après la Toussaint il faut enlever chrysanthèmes et potées fanées.

Et reste le travail spécifique des inhumations. S'ajoute aussi tous les travaux d'écriture : enregistrement, gestion des frais d'inhumation, renouvellement des concessions, etc...

☞ *Suite page 4*

Histoires d'Aujourd'hui

☞ *Suite de la page 3*

Les deux employés ont en plus la charge du cimetière privé de la communauté des Franciscaines des Oblates, rue de la Brianderie. Leur cimetière est au fond de la propriété, le long de la voie ferrée. En bref, un travail varié.

Les deux cimetières de Sainte Anne ne sont pas saturés pour plusieurs raisons : le quartier s'est rajeuni, les concessions à perpétuité ne sont plus possibles (depuis 1980), le départ de la clinique Marchaud et de l'hôpital Laënnec ont entraîné une baisse des inhumations ainsi que l'incinération (le taux de crémation en France était de 4 % en 1990 et il est en constante augmentation).

De quand date la création des cimetières du quartier ? Le 9 décembre 1846 une pétition du quartier de l'Hermitage est adressée au maire de Nantes : "La nouvelle paroisse de Sainte Anne qui, précédemment, pouvait inhumer ses morts dans le cimetière de Chantenay, va se trouver très prochainement privée de cette faculté par suite d'une décision du conseil municipal de cette commune... Les habitants du quartier de l'Hermitage sollicitent un lieu de sépulture spécial..." *(2)*.

Une tenue maraîchère située chemin de la Bigotière au lieu-dit la Petite Hautière est achetée le 31 janvier 1849, un second terrain acheté en 1877 agrandit le cimetière. Voilà donc l'ancien cimetière de Sainte Anne qui mesure 57 ares et 87 centiares et où toutes les tombes sont en concession. Y préside un camélia centenaire et y résident, entre autres, Gaëtan Rondeau, maire de Nantes de 1941 à 1942 et Joseph Blanchart, syndicaliste associatif.

L'agrandissement prévu dès 1895 ne peut se faire en continuité et c'est donc de l'autre côté de la rue de l'Amiral Duchaffault, au lieu-dit La Souris Chaude qu'un terrain de 1ha 14a 28ca est acquis en 1898.

La simplicité des tombes, seules trois chapelles le long de la grande allée font les majestueuses, l'enclos de pierre et toutes les couleurs de l'automne font de ce lieu si habituellement étranger, si souvent oublié, un lieu de vie tout près de chez nous.

Soisic Campfort

(1) Arbre exotique.

(2) Quinze lieux de mémoire à Nantes. Claude Jean et Kahn Landais. Ouest éditions et Université Inter-âges de Nantes

Et si la peinture entrait à l'école ?

Ici l'école Alphonse Braud, rue Gutenberg.

Le point de départ de notre démarche est le projet d'école sur la peinture qui aboutira, en fin d'année, à une fresque sous le préau, fresque à laquelle chaque enfant va participer.

On peut partager l'année scolaire en plusieurs phases :

1. Sensibilisation à la peinture en montrant en classe de nombreuses œuvres d'art d'époque différente. Il s'agit d'amener les enfants à prendre conscience des formes, des couleurs, des volumes... Pour ceci nous les emmènerons voir des expositions, au musée des Beaux Arts (visite prévue en Janvier).

2. Réalisation de peintures par rapport à des tableaux observés (Kandinsky, Sonia Delaunay, Picasso) dans lesquels les enfants s'approprieront leur propre peinture.

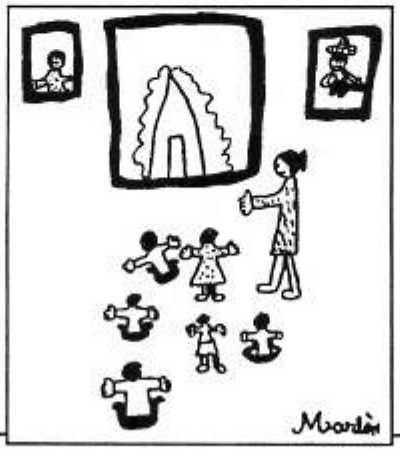
3. Création d'un morceau de la fresque qui viendra trouver sa place parmi les peintures de tous les enfants de l'école.

La visite à la Galerie du Rayon Vert s'inscrit donc dans notre démarche de sensibilisation, d'observation de tableaux afin de les voir en vrai, pas seulement sur des cartes postales ou des affiches. Se promener dans l'expo, se poser des questions sur les couleurs, les formes, les volumes vont amener l'enfant à voir la peinture différemment.

Claudine KELIFA

Lundi 23 octobre 14h15.

La Galerie du Rayon Vert s'anime soudainement, pourtant les consignes sont claires : pas de cris, ne pas toucher, rester calme. Un des artistes devait être présent, il s'est excusé... petite déception. Mais on commence la visite. Les enfants de C.P. répartis en trois groupes, un par salle, partent à la découverte de l'exposition "Di Fe Kreyol" (le feu créole) de trois artistes antillais : Philippe Ecanvil, Romain Ganer et Jocelyn Akwaba-Matignon.



Et la parole fuse :

Je vois :
"Regarde son nez c'est un triangle".
"Ici on voit un tambour".
"Celui-là est bien, il y a un visage, un bonhomme".
"Mais non, c'est un roi".

Je commente :
"Moi, je suis déjà venu ici".
"Nous on est trois dans la classe".

Je reconnais :
"Oh ! un homme de l'espace".
"Ce sont des monstres, des lions, des dinosaures, c'est une peau de bison".
"Mais non, c'est un gâteau d'anniversaire".
"Il a des cheveux en pétard".

J'évalue :
"Ce tableau là n'est pas fini".
"C'est cassé".
"Il y a un trou".
"J'ai trouvé la signature".

Ensuite tous se retrouvent pour discuter avec Cécile, la directrice de la galerie, Claudine, l'institutrice et les parents accompagnateurs. Et là on montre le tableau qu'on préfère.
"Moi, c'est celui-là parce qu'il a des fleurs".

Histoires d'Aujourd'hui

"Moi, celui-là parce qu'il a beaucoup de couleurs et le musicien écoute sa musique avec sa tête très près".
"Moi, celui-là parce qu'il est blanc avec des taches de couleur".
"Moi, celui-là parce que parce que".

Mais il est temps de partir car la classe des grands CM1-CM2 arrive à son tour.

Là aussi trois groupes se forment avec un responsable et la prise de notes est de rigueur. Il faut dire que des notions de sculpture, de figuratif, d'abstrait sont acquises. Alors la recherche s'établit et les comparaisons vont bon train.

Philippe Ecanvil travaille sur le relief, Jocelyn Akwaba-Matignon est abstrait et Ganer est plus figuratif mais ce n'est pas vrai pour toutes les œuvres. Il est plus facile de différencier chaque artiste par les supports qu'il utilise.

"Ganer, c'est plus rigolo ce qu'il fait".
"Celui qui peint de l'abstrait représente ce qu'il veut".
"La peinture c'est un message pour comprendre une histoire".

Mais restent surtout en suspens les questions que les enfants avaient préparées pour poser à l'artiste :
- Avez-vous déjà rencontré un grand artiste ?
- Combien coûte un tableau de Van Gogh ?
- Est-ce que les tableaux s'abîment ?
- Pourquoi fait-on des copies ?
- A quel âge avez-vous commencé à peindre ?

Ce sera pour une autre fois.

Soisic CAMPFORT

L'HERMITAGE

Historique :

Située sur la Butte Sainte Anne, cette maison est appelée la "Maison du Colonel". Superbe situation sur la Loire, elle dispose d'un magnifique jardin, d'un puits, d'une cressonnière, de nombreuses pièces avec vue sur le fleuve royal et sur l'agitation du port et des travaux de batellerie. Havre de paix, les murs hauts isolant parfaitement la demeure du reste du monde. Elle sera attribuée au domaine public.

La prise de possession de l'Hermitage :

La mairie de Nantes devenant propriétaire, une famille y logera jusqu'en 1989, avant qu'on imagine de la reloger dans des habitations plus récentes dépendant des H.L.M. Les compagnons de l'Union Compagnonnique sollicitent auprès de la Mairie de Nantes de disposer de cette demeure en vue de la réhabiliter et d'envisager d'en faire un centre de Formation Compagnonnique pour les jeunes des différents métiers (au nombre de 14 circulant sur le Tour de France).

Ce Centre de Formation sera également un Centre d'Hébergement pour ces mêmes jeunes à qui le Compagnonnage doit le gîte et le couvert en plus du travail.

Le début des travaux :

Le bail est donc signé en 1989 avec le président et le bureau de l'Union de l'époque. Aussitôt les compagnons se mettent au travail. Il y a beaucoup, beaucoup de choses à faire.

Les bâtiments sont fatigués, en piteux état. De plus, la charpente est envahie par les destructeurs. Nous nous devons de mettre cela en priorité. La toiture est à revoir également. Toute l'électricité est à changer. Il en sera de même dans le domaine de la plomberie. Tout est entièrement à revoir, à refaire. Les pièces sont à abattre, pour en faire de plus vastes au vu de nos intentions. La tâche est immense et hélas la Mairie tout comme pour l'œuvre de réhabilitation du Manoir ne nous aidera que dans l'action des matériaux. Le reste incombera aux Compagnons. Le chef de travaux responsable, le Pays Chevallier d'abord, puis le Pays Guillo dressent un plan de réalisation dans le temps.

Tout est à refaire. Du tout à l'égout en passant par la refonte des pièces des ateliers. Les Compagnons sont présents le samedi, quelquefois le dimanche : enlever les gravats, porter ici, reposer là.

Petit à petit, une certaine agitation se manifeste dans cet endroit magnifique de l'Hermitage. Et puis, voilà le drame : la Mairie change et on imagine de reprendre ce bâtiment aux Compagnons pour le donner à un autre organisme qui brigue cet édifice pour en faire quelque chose de plus commercial et plus attractif.

Cette période pénible de pourparlers, de transactions, de discussions, de visites successives met le moral des Compagnons de l'époque à plat. Les travaux s'arrêtent.

Sans doute que l'immensité des travaux dut faire lâcher prise aux responsables adverses puisque la résidence de l'Hermitage nous restera, à condition de continuer l'œuvre.

Deux ans d'arrêt ont ramolli le moral des Compagnons. Les travaux reprendront immédiatement et puis nous décidons d'utiliser la Régie de Quartier de Chantenay pour nous prêter la main.

Douze mois durant, les travaux vont reprendre force et vigueur. Beaucoup de choses dans cette période de 93-94 seront faites et réalisées pour le bien de l'Hermitage. Ne disposant pas de capitaux, nous sommes contraints d'utiliser toutes les sources de possibilité chères au Compagnonnage.

En ce qui concerne le gros œuvre, par précipitation, nous imaginons de refaire la façade arrière. L'ordre nous sera donné par les responsables des monuments historiques de ne pas toucher à cette partie délicate et de la refaire dans le style exact de l'époque. Qui prendra en charge une telle dépense ???? Le problème est posé.

Pendant ce temps, le travail intérieur continue : la plomberie, les sous-sols. Nous avons quelques problèmes avec la porte d'entrée qui tombe en ruine. Les Compagnons de l'Union Compagnonnique aidés par ceux du Compagnonnage de la Fédération, nos cousins germains, vont prendre en charge la réalisation de la porte en la remettant dans le style de l'époque, dans la plus pure tradition des Compagnons. Ce chantier prendra fin en Décembre. Ensuite d'autres tâches nous attendront avant d'arriver au résultat que nous souhaitons tous très prochain et d'envisager de faire de cet endroit, un endroit heureux où beaucoup de monde se rencontrera dans le paysage superbe de Sainte Anne, avec le beau musée Jules Verne, sans compter tous les autres musées des environs : le Planétarium, la Poupée, les Chantiers etc...

Ce qu'il faut pour l'Hermitage, c'est créer une dynamique, un événement, quelque chose qui bouge, qui vit, qui anime.

Faire en sorte que le Compagnonnage soit par cela remis en valeur et par ce fait, mettre en valeur les autres.

C'est le tracé que nous avons décidé de suivre.

Nous souhaiterions que tout le monde s'y implique et nous aide.

Le Président Yvon GARNIER.

InFOS...

APPEL A LA POPULATION

Vous êtes intéressé par l'embellissement de notre cadre de vie et par la mise en valeur de notre quartier. Vous êtes satisfait des aménagements réalisés dans le quartier et vous voulez le dire. Ou bien vous pensez que les aménagements publics de notre quartier ne correspondent pas à nos exigences et à nos besoins, jeunes et vieux, habitants anciens et nouveaux arrivés.

Vous lisez dans la presse quotidienne de nombreux articles concernant ces sujets, édités par d'autres associations de quartier. Alors pourquoi pas nous !

L'Association de la Butte Sainte Anne vous propose de joindre vos énergies et vos compétences, d'exprimer vos sensibilités et de participer à un groupe de réflexions, de propositions et pourquoi pas d'actions à réaliser.

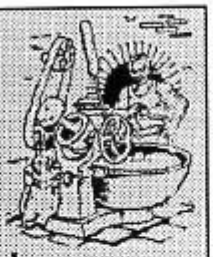
En attendant vos propositions, en voici deux dont les thèmes reviennent souvent dans les conversations :

- L'aménagement du terrain de la Meuse : équipement public, jardin, bureau ou usine ?
- Le jardin Marcel Schwob peut-il devenir un lieu de rencontre pour tous les âges, un lieu d'échanges et d'animation ?

Ces propositions vous intéressent-elles ?
Vous en avez d'autres ?
A vos plumes, quelques mots suffisent.
Pour que l'idée progresse, faites parvenir vos idées et vos interrogations à l'ABSA.

Loïc Turpin.

Boulangerie
Pâtisserie



Chocolat Maison

J. Pescheux
12, avenue Ste-Anne - 44100 Nantes
40 69 37 99

CAFE PMU de la Butte
ouvert tous les jours
Pinel Noël
2, rue des Garennes
44100 Nantes
40 73 55 47

RENDEZ-VOUS

Mercredi 20 décembre, animation de Noël à partir de 18 heures :
Chorale de la Butte.
Décoration de 4 sapins par les écoles du quartier (J. Blanchart, Les Garennes, A. Braud, Ste Anne).
Promenade avec des lampions.
Marrons, vin et chocolat chauds

RÉUNION-GOUTER
Samedi 20 janvier 1996 à 15h
(lieu à définir) pour la préparation des **BUTTINERIES** des 01 et 02 juin 1996.

A VOS CRAYONS !

Nous attendons la mobilisation des journalistes, poètes, dessinateurs et chroniqueurs amateurs de tous âges. Vos écrits nous intéressent. Si le courage, le temps ou la patience vous manquent, appelez le 40.73.22.48 on en parlera.

Un rendez-vous "Ecrivain public" vous est également proposé le Vendredi 15 décembre à la Bibliothèque de Chantenay de 14h30 à 17H.
Bibliothèque Municipale de Chantenay

THEATRE

La section Théâtre Adolescent de l'Association de la Butte Sainte Anne accepte encore les candidatures. Les cours ont lieu le Mercredi après-midi. Age : 10 à 15 ans.
Contact : ABSA 40.69.83.84

MARCHE

Et si on marchait ?
Hors les murs, au vert, ou Intra-muros à la découverte de la Butte et de ses richesses.
C'est une idée mais à vous de la réaliser.
A vos baskets ! Donnez-nous rendez-vous pour le premier départ.

TOMBOLA de L'ABSA

Nous vous rappelons qu'un Tirage Local aura lieu le 19/02/1996 et un Tirage National le 14/03/1996.
Les résultats des tirages seront disponibles chez les commerçants de la Butte et sur le répondeur de l'ABSA 40 69 83 84.
Nous espérons vous voir circuler prochainement sur la Butte au volant d'une superbe Twingo ! Si vous voulez d'autres exemplaires du journal ou d'autres billets de tombola - Tél. 40 73 09 77

Un canisite ? Quoi ? Un canisite ou toilettes pour chiens.

Après enquête sur les travaux entrepris devant l'école des Garennes, M. Le Breton, directeur de l'école, demande à rencontrer les élus municipaux à propos de la réalisation d'un canisite. Fin octobre, une réunion a lieu entre les services de l'environnement (Jean-Luc Demaure), le maire de Chantenay (Mme Seyse), Mr le directeur, des représentants des parents d'élèves, de l'Amicale laïque et de l'Association de la Butte Sainte Anne.
Notre quartier a valeur de test pour la ville. Une signalisation spécifique et 3 canisites existent déjà (rue de Lusancay, rue des Salorges et à l'angle du Planétarium). Un quatrième canisite, prévu sur le Plan d'Occupation des Sols, est envisagé place des Garennes. Après projection de diapositives commentées, la discussion s'installe. Sans parler de la nécessité de ce 4ème canisite, c'est surtout sa localisation qui pose problème. Si près de l'école. Comment sera-t-il vécu par les enfants : un nouvel endroit de jeu ? Un repoussoir à éviter ?
Les représentants de la mairie nous proposent une réunion grand public le jeudi 21 décembre à 18h, à l'école des Garennes. La presse, des affiches, des invitations individualisées vous informeront.

Soyez vigilants, venez nombreux.

Soisic Campfort.

Conseil d'administration de l'Association de la Butte Sainte Anne

Denis MARTIN	Président
Soisic CAMPFORT	Vice-présidente
J-Marc PAINT	Trésorier
Erick HARBONNIER	Trésorier-adj.
Françoise CORFMAT	Secrétaire
Frédérique KHAZZAR	Secrétaire-adj.
Pascal BITAILLE	Administrateur
Guy BOUCHARD	Administrateur
Jean DURET	Administrateur
Yves MARTIN	Administrateur
Joël RETAILLEAU	Administrateur
Loïc TURPIN	Administrateur

InFOS...

Les Potineries

Nouvelle rubrique ouverte à tous.

- "Enfin, ce numéro est plus étoffé que le précédent Bravo." François.

- "Moi qui suis vieux, je n'ai pas réussi à lire la chanson du roi Baco dans le N°3, même avec mes lunettes ! Pouvez-vous la rediffuser en plus gros. Elle est si belle que j'aimerai bien l'entendre de nouveau sur la Butte." Alphonse.

- "J'habite un coin de campagne du quartier Salorges depuis 3 ans. J'ai suivi, inquiète, les travaux d'installation du "Royal", boîte de nuit, rue des Salorges. L'ouverture s'est faite...sans dommage pour mes oreilles.

J'ai découvert le "Laser" un soir de promenade nocturne. J'aime le côté Son et Lumière de l'arrivée sur le quai : Belem sous projecteurs et laser en arrière-plan. Je souhaite qu'aucun avion ne prenne le laser pour un signal de la piste d'atterrissage de Chateau-Bougon ! Je trouve très pratique d'indiquer aux non-nantais qui nous rendent visite : "Suivez la Loire, rive droite, jusqu'au Laser !"
Cécile.

AMNESTY

Comme Anne Lamourec, écrivez-nous pour insérer un article dans l'Ecrit de la Butte.

Bonjour,
j'habite le quartier Sainte Anne et j'ai eu l'occasion de lire l'Ecrit de la Butte.
Membre d'Amnesty International, je m'occupe plus particulièrement des actions urgentes. Je cherche à agrandir le réseau et j'ai pensé qu'il serait peut-être possible d'insérer dans le prochain bulletin un encart sur ces actions, voire des informations sur les actions des groupes nantais d'Amnesty.
Je vous transmets ci-joint quelques informations. A très bientôt j'espère.

Actions locales :
- Concert Musidora le 10/12 à 15 heures OPPL Auditorium de Beaulieu.
- Miroir des Droits de l'Homme : exposition Chapelle St Michel au Pallet.

Réseau des actions urgentes :
C'est un type d'action qui permet de répondre rapidement à des situations d'urgence. Le principe est de faire arriver rapidement un grand nombre de courriers. Nous proposons une lettre-type déjà rédigée et prête à l'envoi et qui permet de réagir facilement et rapidement.

Contacts :
- Anne Lamourec : 15 rue Dupleix 44100 NANTES. Tél. 40.69.37.59
- 10bis, Bd de Stalingrad 44000 NANTES. Tél. (répondeur) 40.74.34.50
Permanence Mercredi de 17h30 à 19h.

L'AMICALE LAIQUE DE L'ECOLE ALPHONSE BRAUD

(34, rue Gutenberg) propose deux activités pour les enfants âgés d'au moins 4 ans.

Eveil musical : le vendredi de 17 à 18 heures.
Arts plastiques : le mercredi de 14h30 à 16 heures.
Prix : 260F par trimestre.
Il reste quelques places.
Pour tout renseignement
Tél. 40.46.23.08 de 11h45 à 12H
ou de 16h45 à 17H.

SORTIR

Musées

JULES VERNE : 3, rue de l'Hermitage 40 69 72 52
PLANETARIUM : 8, rue des Acadiens 40 73 99 23
DE LA POUPEE ET DES JOUETS ANCIENS : 39, bd Saint Aignan 40 69 14 41
NAVAL MAILLE-BREZE : Quai de la Fosse 40 69 56 82
COMPAGNON-NIQUE : 16, rue Guillon Verne 40 43 79 04

Expositions

GALERIE DU RAYON VERT
13, avenue Sainte Anne
40 71088 27
Troisième Anniversaire
Du 18 novembre au 6 janvier
"Le petit marché de l'Art", Cinquante artistes contemporains montrent leur travail sur petit format. Pour Noël, offrez un cadeau exceptionnel : une œuvre originale.
Du 13/01 au 7/02
Agathe Lelann
Du 14/02 au 20/03
Rossine : galerie, cure et Onyx.
Du 23/3 au 17/04
Michel Leclerq et Marven
Du 20/04 au 15/05
Christine Morin

ATELIER DE L'ERMITAGE
5, square Commodore Guiné, rue du Roi Baco
40 73 93 78
Samedi 16 et dimanche 17 décembre
Exposition de la fin du 1er trimestre.

Concerts

OLYMPIC - Salle Rock
30 place Jean Macé
51 80 60 80
Samedi 16 décembre à 20h30
Les Sheriff et Slug.
Vendredi 22 décembre, début de la Party à 20h30
Digi-club, The Screamin'ab Dubs, Selector D-Day, DT Luis.
Samedi 23 décembre, début de la Party à 20h30
La Nuit Pumpkin

Réponse à la question posée dans l'Ecrit N°3 :
La première affiche des Buttineries représentait les escaliers de la Butte Sainte Anne.

"L'écrit de la butte", journal de l'Association de la Butte Sainte Anne "sera le lien avec les habitants de ce quartier". 7, place des Garennes 44100 Nantes - Tél. 40 69 83 84
EDITION : LM NANTES MADAME
6, square Commodore Guiné
44100 NANTES
Tél. 40 73 65 76 - 40 71 95 00
COORDINATION :
Soisic, Jean-Marc, Cécile, Françoise
Dessins : Nicolas de la Casinière, Marlène, William, Caroline. Pour toute publication : articles, annonces, publicités, informations, manifestations, expositions et toutes activités... contactez la COMMISSION "Journal" : Soisic (40 46 81 16), diffusion Jean Marc 40 73 09 77
PUBLICITE : 100Frs TTC. Chèque à établir à l'ordre de "Association de la Butte Sainte Anne".
NOMBRE D'EXEMPLAIRES TIRÉS : 1 000.

Je soutiens et J'adhère à 95/96
l'association de la Butte de Sainte Anne *

Nom .....Prénom .....

Adresse .....

.....

CP .....Ville .....Tél. .....

(*) à retourner accompagné d'un chèque libellé à l'ordre de l'Association de la Butte de Sainte Anne

Adhérent : 50F - Membre bienfaiteur : 100F - Commerçant : 100F

Association de la Butte de Sainte Anne
7, place des Garennes - 44100 Nantes Tél. 40 69 83 84

Portrait

UN BOULANGER DE LA BUTTE

Une entreprise familiale et matinale !

Vous vous souvenez de Pierrot et Colombine : Pierrot tout blanc couvert de farine, vivant la nuit. M. Retailleau, boulanger 10 rue du Roi Baco, c'est pareil en beaucoup plus musclé.

Drôle de vie que celle du boulanger. Levé à 2h30, un petit café et hop, au boulot dans le fournil au bout d'un long couloir derrière la boutique. C'est là que commence sa journée au milieu de votre nuit. C'est là aussi que la pâte mise à reposer et à lever la veille va se transformer en pâtons, petits pains, baguettes, croissants, Hmm... prêts pour votre petit déjeuner dès 7 heures.

Parmi ses outils d'artisan, Monsieur Retailleau raconte : "Le pétrin, il n'y en a plus beaucoup des comme ça, mais j'y tiens. Dedans vous pouvez voir le levain qui servira à faire lever le pain de demain. C'est meilleur que la levure, le levain, ça donne un bon goût au pain. Ces corbeilles en osier, ce sont des bannetons dans lesquels je mets les boules à lever..."

Et la farine qui vole à chaque démonstration. On dirait qu'il présente des amis M. Retailleau. Sa femme le regarde, l'écoute et ajoute : "Il sait pétrir à la main, lui. Et il n'y en a pas beaucoup de boulangers qui pourraient faire du pain en cas de panne d'électricité".

La journée du boulanger se déroule : 6h50, petit déjeuner en tête à tête des deux époux pendant que le fiston étudiant en sciences économiques part livrer les restaurants du quartier en baguettes craquantes. Madame, debout depuis 5h30 préparait les tartes salées, les quiches. C'est une entreprise familiale et matinale !

Une clientèle amicale

A sept heures, lorsque le premier client encore un peu endormi vient acheter ses croissants, son biscornu ou sa baguette "graine de champion", la famille Retailleau a déjà bien entamé sa journée. C'est à ce moment que débute le défilé des clients.

"On est installés depuis le 1er octobre 1973, annonce M. Retailleau. Alors vous pensez si on en a vu passer du monde." C'est plutôt elle qui raconte ces confidences de personnes parfois un peu seules ou qui n'osent pas se confier à leurs

proches. "Vous savez, il m'est arrivé de pleurer avec des clientes..." Emotions partagées mais jamais divulguées. Secret professionnel oblige. "Les gens aiment bien qu'on les écoute, qu'on leur parle. Certains sont devenus des amis. Et puis on connaît leurs goûts : un polka très cuit pour Monsieur Machin, un pain un peu pâle pour Madame Truc : c'est la baguette à la carte. "On en a eu de drôles de clients. Monsieur Coutant tiens, qui habitait là, à côté, dans la rue du Roi Baco. Un monsieur drôlement cultivé. Il partait au café le matin avec un sac noir plein de livres et rentrait le soir droit comme un I malgré le nombre de chopines. FR3 venait souvent le chercher, et puis il avait une lettre du Général de Gaulle ! Un drôle de bonhomme, peintre, bourlingueur et un fort esprit de contradiction. Une figure du quartier disparue il y a quelques années à l'âge de 82 ans. Il y a aussi beaucoup de peintres qui habitent ici : Bonnor qui a son atelier juste à côté, mais aussi Dabin, Billard, Pellerin qui jusqu'à sa mort faisait le Père Noël à l'école des Garennes."

Mme Retailleau aime beaucoup la peinture. La boutique a même accueilli en exposition les œuvres d'un peintre inattendu : l'agent d'entretien des immeubles de l'Hermitage. Les locataires étonnés ont ainsi pu apprécier la qualité de ses tableaux.

On aime notre quartier

Le quartier, ils l'aiment les époux Retailleau. Ils l'ont vu changer depuis tout ce temps. Ils ont vu le lancement du dernier bateau des chantiers le 3 octobre 1986 à 17h55 : le Bougainville. "Des passants debout sur le trottoir qui domine la Loire devant la boutique pleuraient en regardant le bateau partir. Avant on voyait les ouvriers souder sur la rampe de lancement, on entendait les bruits des chantiers".

Nostalgiques sûrement mais bien en prise avec la vie actuelle du quartier. M. et Mme Retailleau en apprécient la dimension humaine, une certaine solidarité entre les habitants. "Ici, les gens se parlent, ce n'est pas comme en ville. On n'est pourtant pas loin." Ils sont également très proches de la vie associative du quartier : Mme Retailleau chante à la chorale. Monsieur avait commencé mais a été obligé d'arrêter "à cause de ses horaires." Car pour se lever à 2h30, il se couche très tôt, vers 21 heures. "Avec un livre, j'aime bien lire avant de m'endormir, ça me détend. J'adore les BD, Astérix et les romans historiques."

Drôle de vie, drôle de nuit, quel beau métier !

Cécile BRISSET

Nos Artisans Boulangers :
Pescheux : avenue Sainte Anne
Retailleau : rue du Roi Baco
Sourisseau : place Lechat.

Le petit pâtissier.

J'ai rencontré un p'tit pâtissier dont l'amour
Se perd ainsi qu'un éclair.
J'lui ai offert un Saint-Honoré
J'en suis tout baba car il s'en moka.
Je pleure comme une madeleine,
Car je l'aime comme un chou à la crème.
Si j'continue mon amour croissant,
J'finirai mes jours dans un puits d'amour.
Plouf !

CHANSON apprise par des enfants des Garennes.